



Profil 2021 – Rapport économique sur l’industrie de la production de contenu sur écran au Canada – Synthèse et résultats du marché de langue française

Portrait global

Selon la plus récente édition du [Profil](#), l’industrie de l’audiovisuel au Canada a généré un volume¹ de production de 9,09 milliards de dollars en 2020-2021. Il s’agit d’une baisse de 5 % par rapport à l’an dernier, année où un sommet historique avait été atteint. Ce volume se décline de la façon suivante :

- . 58 % à la production étrangère et aux services de production (PESP) (5,27 milliards) ;
- . 31 % à la production télévisuelle (2,48 milliards) et cinématographique (268 millions) canadienne indépendante et;
- . 12 % à la production interne des télédiffuseurs (1,07 milliard).

En forte progression depuis dix ans, la part de 58 % atteinte par le secteur de la PESP a plus que doublé depuis 2011-2012 où elle atteignait 28 %.

On apprend également dans ce rapport que l’industrie de la production audiovisuelle a généré 216 660 emplois en 2020-2021, dont près de 60 % sont attribuables à la production étrangère et aux services de production et 38% à la production télévisuelle et cinématographique canadienne indépendante.

La période étudiée dans ce rapport s’étend du 1^{er} avril 2020 au 31 mars 2021 et permet donc un premier examen approfondi de l’effet de la pandémie sur l’industrie de la production audiovisuelle au Canada. Mis à part le secteur de la production étrangère et des services de production qui a connu une légère hausse au cours de la dernière année (0,4 %), l’ensemble des autres secteurs a subi des baisses, soit 12 % pour la production télévisuelle canadienne, 7 % pour la production cinématographique canadienne et 8 % pour la production interne des diffuseurs.

Si dans l’ensemble le secteur de la PESP est en légère hausse en 2021 au Canada, la majorité des provinces ont plutôt connu des baisses dans ce secteur, notamment au Québec où celui-ci a chuté de 19,3 % au cours de la dernière année. C’est de la Colombie-Britannique que provient la légère hausse observée au Canada puisque le volume de production étrangère et de services de production y a augmenté de 15,9 %. Cette province accapare plus de la moitié (52 %) du volume de la production étrangère et des services de production au Canada en 2020-2021.

Cette meilleure performance du secteur de la PESP par rapport aux productions canadiennes s’explique en partie par le fait que ces productions ont repris plus rapidement leurs activités ayant eu accès à des moyens financiers leur permettant de composer plus facilement avec les risques d’interruptions de tournages dues à la COVID-19. C’est seulement en octobre 2020 que les producteurs canadiens ont eu accès au *Fonds d’indemnisation à court terme pour productions audiovisuelles canadiennes (FICT)* mis en

¹ Le volume correspond à la somme des budgets de production.

place par le gouvernement canadien et assurant une indemnisation en cas d'interruption de tournage, leur permettant ainsi de reprendre leurs activités.

Ce sont les productions du Québec qui ont été les premières à reprendre leurs activités grâce au soutien du gouvernement provincial qui a été mis en place en juillet 2020, soit quelques mois avant la création du FICT². Le soutien financier du gouvernement du Québec se décline en deux volets. Le premier cible une partie des coûts supplémentaires entraînés par la mise en place des mesures sanitaires restrictives. Le deuxième volet offre une aide financière aux producteurs en cas d'interruption de tournage en raison de la COVID. On peut présumer que ce soutien est en partie responsable de la meilleure performance, en termes de volume, des productions canadiennes francophones (majoritairement réalisées au Québec) par rapport aux productions canadiennes anglophones (majoritairement situées dans les autres provinces canadiennes) qui est observée dans ce rapport³.

On constate en effet que le volume de production audiovisuelle anglophone a connu une baisse de 18,4 % en 2020-2021 alors que le volume de production audiovisuelle francophone a pour sa part augmenté de 7,6 %. Cette augmentation s'est reflétée tant dans la production cinématographique que télévisuelle.

Productions télévisuelles canadiennes

En télévision, le volume de la production francophone a atteint 764 millions de dollars en 2020-2021 en hausse de 7 %⁴ par rapport à l'année précédente alors que le volume de la production anglophone a baissé de 18,2 %. Les émissions jeunesse (hausse de 22,5 %), les documentaires (hausse de 49,2 %) et le contenu de variétés et arts de la scène (hausse de 48,7 %) sont les genres qui ont contribué à cette hausse du volume de la production francophone. Le volume des émissions de fiction et de mode de vie et intérêt général ont respectivement diminué de 4,8 % et 12,2 % en 2020-2021. Ces deux genres sont tout de même les plus importants en termes de volume et représentent ensemble plus de 50 % de la production francophone en 2020-2021.

La baisse importante du volume de la production anglophone a été observée pour l'ensemble des genres sauf pour le documentaire dont le volume a augmenté de 30 %. Les productions anglophones ont souffert de la chute de plus de 50 % des droits de licence des diffuseurs privés. Selon le rapport, cette baisse s'explique par le fait que les diffuseurs privés ont réduit leurs dépenses de production canadienne, notamment le financement des émissions d'intérêt national et de la production indépendante au début de la pandémie. Selon une décision récente du CRTC, ces déficits devront être comblés d'ici 2023 par les diffuseurs concernés⁵.

² [Ministère de la Culture et des Communications \(2020\), « Québec crée un programme pour permettre la reprise des tournages pour le cinéma et la télé » communiqué, 13 juillet 2020](#)

³ Cette résilience apparente du marché francophone en 2020-2021 s'explique probablement également par l'augmentation au cours de la dernière année du financement général du gouvernement du Québec destiné au secteur audiovisuel et annoncé dans cette communication de la SODEC : [Société de développement des entreprises culturelles \(2020\), « 155,2 M\\$ additionnels pour la relance des entreprises culturelles québécoises », communiqué, 2 juin 2020](#)

⁴ Les données du BCPAC utilisées dans ce rapport indiquent que, avant d'appliquer un ajustement général pour tenir compte du délai d'application du Crédit d'impôt pour production cinématographique ou magnétoscopique canadienne (CIPC), le volume de la production télévisuelle de langue française a augmenté de 1,5 % en 2020-2021.

⁵ *Allègement réglementaire pour les radiodiffuseurs canadiens privés dans le contexte de la pandémie de COVID-19*, Décision de radiodiffusion CRTC 2021-274 <https://crtc.gc.ca/fra/archive/2021/2021-274.htm?ga=2.61421423.2119867173.1649947470-1669600396.1633718563>

Les contributions des diffuseurs privés pour les productions francophones sont demeurées stables en 2020-2021 selon les données du [Profil](#).

En ce qui a trait aux budgets moyens par heure des productions francophones, certains genres ont connu des hausses en 2020-2021 par rapport à l'année précédente, soit les productions de fiction (hausse de 14,8 %), de documentaire (hausse de 1,7 %), et de variétés et arts de la scène (hausse de 38,8 %). Les budgets moyens horaires des émissions jeunesse et des émissions mode de vie et intérêt général ont pour leur part connu de légères baisses en 2020-2021, soit respectivement de -4,0 % et -0,9 %. Les coûts supplémentaires liés à la COVID-19 de même que la pénurie actuelle de main-d'œuvre observée dans le secteur de l'audiovisuel, réalité qui est relevée dans le rapport, peut probablement expliquer en partie la hausse des budgets pour certains types de production.

Animation

Malgré la reprise plus rapide de la production télévisuelle d'animation par rapport aux œuvres en prise de vue réelle, compte tenu de la transition plus rapide au travail à distance, le volume total de la production télévisuelle d'animation a reculé à 236 millions de dollars en 2020-2021, soit une baisse de 19,5 %. On explique dans ce rapport que cette situation est peut-être due à d'autres éléments en lien avec l'évolution des commandes et des marchés.

On observe toutefois une hausse du volume de la production de contenu d'animation en français durant la même période, volume qui est passé de 10 millions en 2019-2020 à 15 millions de dollars en 2020-2021. Les productions en français ne représentent toutefois que 6 % du volume total des œuvres télévisuelles d'animation au Canada en 2020-2021.

Productions cinématographiques canadiennes

Également ébranlé par la pandémie, le secteur de la production de longs métrages cinématographiques canadiens a connu une baisse de 7,4 % de son volume en 2020-2021. On souligne dans le rapport qu'on observe depuis cinq ans une tendance à la baisse dans ce secteur. Malgré une baisse du nombre de projets de long métrage de langue française (38 à 22), le volume total de ces productions a pour sa part augmenté de 13,7 % en 2020-2021, passant de 74 millions de dollars à 84 millions de dollars.

Cette augmentation du volume s'explique par la hausse du budget moyen des longs métrages de fiction de langue française qui a atteint 3,6 millions de dollars en 2020-2021 alors qu'il était de 2,6 millions de dollars en 2019-2020 (la moyenne des cinq dernières années est de 3 millions de dollars). En plus du financement supplémentaire lié à la COVID-19, cette hausse du budget moyen s'explique probablement aussi en partie par la hausse substantielle en 2020-2021 du soutien à la production de longs métrages de la SODEC et ce, pour un nombre équivalent de productions financées⁶.

⁶ L'aide accordée par la SODEC à la production de longs métrage de fiction est passé de 19 261 500 \$ en 2019-2020 à 38 091 150 \$ en 2020-2021 et pour un nombre équivalent de productions, soit respectivement 31 et 32. Sources : Rapport annuel de la SODEC 2020-2021 <https://sodec.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/rapport-annuel-sodec-2020-2021-web.pdf?v=58b169c9dbeb14455396801c97d120a3> et rapport annuel de la SODEC 2019-2020 : <https://sodec.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/sodec-rapport-annuel-2019-2020.pdf?v=7fa8cf14d9bc1746f33523d84b97eb59>

Télédiffusion et auditoire

Les dix émissions produites au Canada les plus populaires en 2020-2021 se trouvaient dans le marché de langue française. En 2019-2020⁷, les émissions canadiennes ont atteint une part de 70 % de l'auditoire aux heures de grande écoute dans le marché francophone, une part similaire à celle de l'année précédente (71 %) qui constituait la part la plus importante atteinte au cours des 10 dernières années. La part d'auditoire des émissions canadiennes dans le marché de langue anglaise aux heures de grande écoute a été de 21 % en 2019-2020.

Diffusion en salle et auditoire

Les revenus totaux de l'industrie de la diffusion en salle sont passés de 553 millions de dollars en 2020 à 814 millions de dollars en 2021. Malgré cette remontée, ces revenus demeurent bien en deçà de ceux enregistrés avant la pandémie, et ce, en raison des nombreuses périodes de fermeture de salles durant la période couverte par le rapport. En 2019, ces revenus ont atteint 1,87 milliard de dollars.

La part des films canadiens dans les recettes-guichet a atteint 5,2 % en 2021 ce qui constitue le niveau le plus élevé enregistré depuis 10 ans. 92 films canadiens ont été présentés en 2021, un niveau plus élevé qu'en 2020 (72), mais encore loin des niveaux habituels. Par exemple, 145 films ont été présentés en 2019 au Canada.

La part des films canadiens dans les recettes-guichet dans le marché francophone a atteint 22 % en 2021, ce qui constitue un sommet des dix dernières années. Les cinémas du marché francophone ont présenté 79 films canadiens en 2021, un nombre en légère augmentation par rapport à 2020 (68), mais encore en deçà des années prépandémiques dont la moyenne était de 96,5 entre 2012 et 2019.

Les coproductions audiovisuelles régies par des traités

Le volume total des coproductions audiovisuelles canadiennes régies par des traités a atteint 234 millions de dollars en 2020-2021, ce qui constitue une baisse de 21,7 % par rapport à l'année précédente. Il s'agit d'une quatrième baisse annuelle consécutive et du plus bas niveau observé en dix ans.

Cette baisse observée en 2020-2021 s'applique à chacune des différentes catégories de coproductions, soit les coproductions télévisuelles, les productions de longs métrages ainsi que les coproductions audiovisuelles en français et en anglais.

Les baisses observées pour l'année 2020-2021 s'expliquent en partie par l'effet de la COVID-19 et la tendance générale à la baisse observée depuis plusieurs années.

Les dépenses du Canada dans les budgets de coproductions sont demeurées stables en 2020-2021 et suivent également une tendance à la baisse depuis dix ans, tendance qui est toutefois moins prononcée que celle observée pour le volume total (part étrangère et part canadienne).

⁷ Ces statistiques sont disponibles avec un an de décalage et, par conséquent, elles font état des parts d'auditoire de la saison de diffusion de 2019-2020, soit du 1^{er} septembre 2019 au 31 août 2020.

Les budgets canadiens représentaient 53 % du total des budgets des coproductions audiovisuelles en 2020-2021 comparativement à 41 % en 2019-2020. La part des budgets canadiens dans le budget total des coproductions audiovisuelles est plus élevée pour les productions en anglais (56,6 %) que pour les productions en français (28,6 %) en 2020-2021. Au cours des dix dernières années, la part canadienne a été en moyenne de 32 % pour les productions francophones et de 48,1 % pour les productions anglophones.

Les coproductions audiovisuelles en français représentent 12 % du volume total des coproductions en 2020-2021. Cette proportion correspond à la moyenne des dix dernières années.